

EnVie de Roncq

Aimer Roncq et le faire savoir

Tous les services à la personne réunis
à l'Annexe-Mairie

Défibrillateurs, l'atout coeur

Recensement : à Roncq baisse de la population

Faites des madeleines !





Mi-décembre : à la salle Stélandre, les écoliers des CM1 et CM2 ont été initiés à la sécurité routière par les CRS des Quatre-Cantons



Vendredi 14 décembre : en 2008, la Jeanne d'Arc fête son centenaire. Lors de son assemblée générale, au nom de la ville, Vincent Ledoux a remis une trompette basse à l'association. Elle a été confiée à Bernard Bocktaels



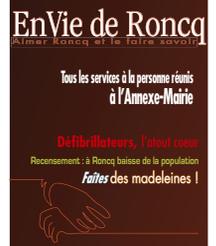
Dimanche 16 et lundi 17 décembre : au Chalet de la Pépinière, quelque 500 seniors partagent le banquet de fin d'année offert par la ville et le C.C.A.S.



Mardi 15 janvier : remise des mérites associatifs et économiques



Lundi 7 janvier : les enfants de la maternelle Pablo-Picasso et les enseignants découvrent avec bonheur les classes modulaires dans lesquelles ils seront installés le temps des travaux de reconstruction de l'école



En route, bergers !

Pour 2008, je vous souhaite tout simplement une vie heureuse. C'est peut-être banal mais c'est essentiel, je crois. N'est-ce pas dans l'ordinaire de nos quotidiens, dans les plus petits bonheurs du jour que se situent les sources de notre contentement ? Etre content chez nous et en nous-même comme le prônait la sagesse d'Epicure ! Je vous souhaite surtout de la santé pour vivre sereinement et dignement, pour vivre debout, pour réaliser vos projets et peut-être même vos rêves. Car l'homme est surtout fait pour l'action et pas seulement pour la pensée.

Pour 2008, je vous souhaite donc de pouvoir agir là où vous êtes, dans votre famille en amour, dans votre ville en fraternité, dans votre quartier en solidarité, dans votre travail en qualité. Je vous souhaite de bâtir, développer, progresser, croître, faire bouger et avancer les lignes de front de tous ceux qui pensent la même chose parce que c'est confortable et rassurant, parce que se réfugier derrière de vieux poncifs est la meilleure justification à l'immobilisme. Je vous souhaite, mes chers amis, d'avoir le regard moderne, celui qui à la manière de Maupassant permet de « voir la gamme infinie des nuances » !

Pour reprendre un vocabulaire relatif à l'horoscope astral, que cette période de nouvel an nous invite à consulter de manière attentive ou amusée, soyons plutôt du signe du berger que du signe du mouton !

Etre berger plutôt que mouton suppose naturellement d'adopter une attitude déterminée et franchement volontariste. Etre berger plutôt que mouton c'est refuser de continuer de subir le système social ambiant, de s'y opposer même. Ce système nous invite à vivre avec insouciance au jour le jour. Nous voulons tout et tout de suite, y compris son contraire le jour suivant. Nous ne supportons plus d'attendre et sommes prêts à hypothéquer notre futur pour quelques instants de consommation compulsive ou de gloire éphémère.

« Carpe Diem » affirmons-nous souvent comme un slogan ou une conjuration, pour nous justifier et justifier notre docilité ! Cueillons le jour présent, oui et pleinement, mais pas comme des moutons qui passent leur chemin en troupeau uniforme mais plutôt comme des bergers éclairés qui font de leur vie une véritable ode !

Avec le poète, je vous dis « En route, bergers ! Fixez l'Orient profond !

Ne voyez-vous poindre ni le jour ni l'aurore ? * ».

Bonne année à tous !

Vincent LEDOUX
Votre maire

*Guido GEZELLE, Rijmsnoer, Collier de rimes, Le spectre de l'hiver

Directeur de la publication : Francis HAMEAU
Illustration mains : Pascal OLEKSIK
Conception, réalisation : Fabien DEPUYPER, Sonia GRANDAIS et Rose-Marie BUCHET.
EnVie de Roncq est édité à 6 000 exemplaires par la ville de Roncq, 18, rue du docteur Galissot.
Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Dans ce numéro :

- 2** *Album photos*
- 3** *Edito*
- 4-5** *La dernière séance*
- 6** *JD. Vanbever, champion de judo*
- 7** *Recensement : moins de population*
- 8-9** *Les mérites roncquois*
- 10-11** *Roncq joue son atout coeur*
- 12** *Le Phoenix 3 @ pour la Ville*
- 13** *Tous les services à la personne à l'Annexe Mairie*
- 14** *Lerouge et A.D.N.*
- 15** *Faites des madeleines !*



C'est avec beaucoup d'émotion que Vincent LEDOUX a salué l'action des membres du Conseil Municipal au moment de présider, le 4 décembre 2007, la dernière séance de la mandature 2001-2008. Pour illustrer leur implication dans la longue histoire municipale de Roncq, le maire a employé la métaphore du maillon en soulignant que « la force de la chaîne réside dans le maillon ».

C'était la dernière séance ...

Tout d'abord, le maire a tenu à rappeler le rôle indispensable des élus locaux, engagés au quotidien au service de la commune qui demeure la cellule de base de la démocratie. Ici, le mot « proximité » prend tout son sens. « *Point de maisons sans murs. Point de murs sans briques. La ville est un corps vivant, en perpétuelle évolution. Les élus sont de véritables chefs d'entreprise, les chefs d'une entreprise particulière et peu singulière. Une entreprise ambitieuse consiste à créer les conditions du bonheur et, allons jusque là, le bonheur lui-même. L'entreprise est vaste et jamais achevée. Elle nécessite tous les talents, toutes les audaces. Par vos talents, vos idées, vos envies, vos passions, vous avez donné un visage à ces murs de briques qui édifient inlassablement la maison RONCQ* » a lancé le maire aux adjoints et conseillers municipaux en témoignage de reconnaissance. « *Pendant sept ans, vous avez quotidiennement vécu au rythme de cette ville. Elle a accaparé votre temps, parfois votre sommeil, toujours votre énergie, vos conversations, vos pensées. Roncq a été l'objet de toute votre attention, le sujet de toute votre affection. Car servir une ville, c'est tout d'abord l'aimer passionnément comme une personne vivante ou bien plutôt comme une communauté de personnes vivantes avec leurs besoins, leurs espérances mais aussi leurs doutes et leurs paradoxes. Etre*

élu, c'est aussi avoir charge d'âmes et ici elles sont plus d'une dizaine de milliers, de toute génération et de toutes conditions ». Vincent LEDOUX a tenu aussi à saluer « *l'action forte et décisive de l'ensemble des services municipaux et plus particulièrement celle essentielle du directeur général des services et des directeurs adjoints qui ont su mobiliser les énergies de nos agents au service de l'action publique et finalement de notre population* ». « *22 millions d'euros d'investissement au cours de ce septennat*

municipal, c'est plus que le constat d'une capacité financière (...), c'est avant tout le résultat d'une mise en ordre et en synergie de notre capacité à faire, c'est-à-dire à mettre à l'étude, à programmer et à réaliser. Aucune ressource financière ne saurait être véritablement productive sans la qualité des ressources humaines mises en œuvre pour les mobiliser et les transformer » a-t-il déclaré. ■



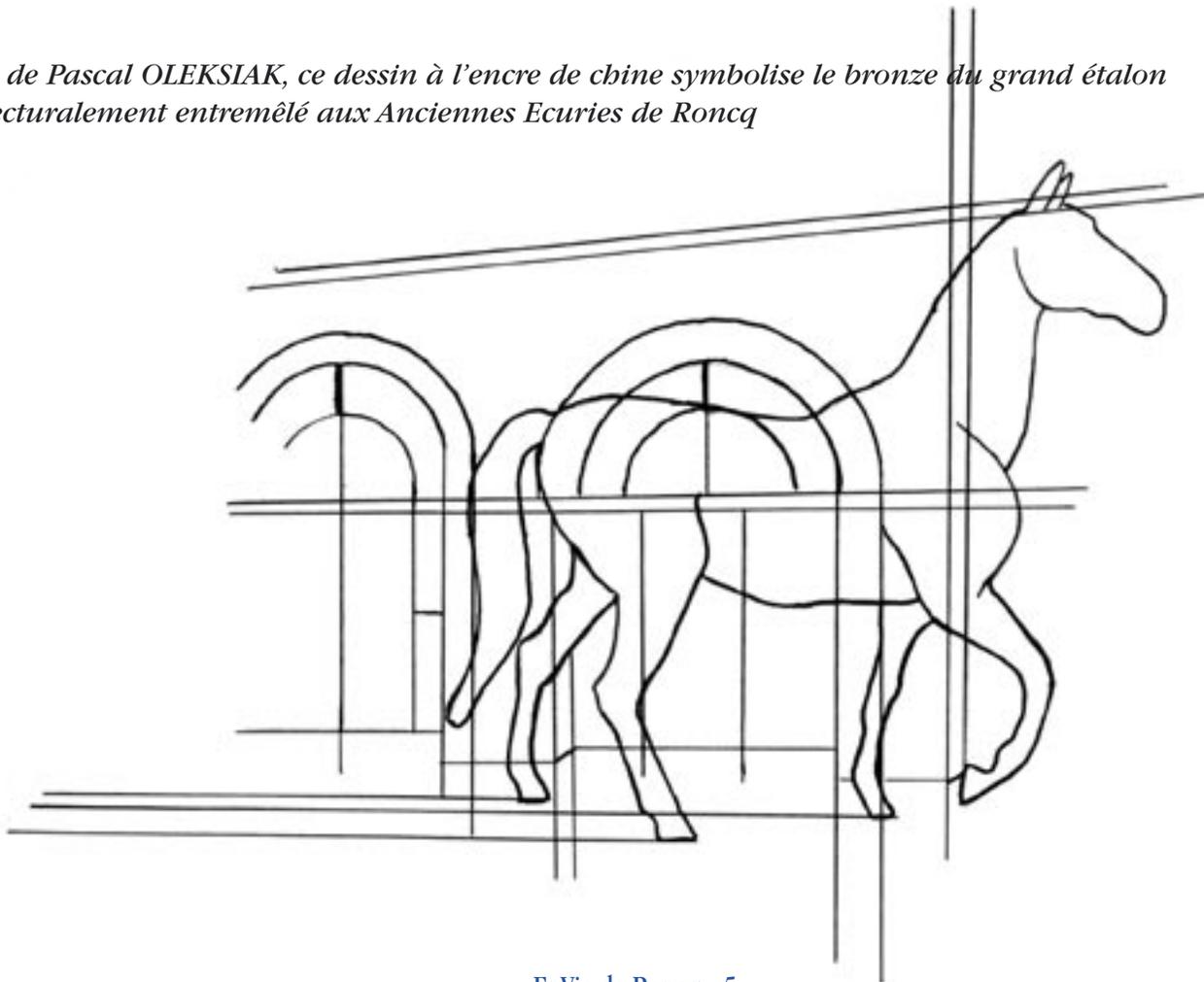
Le grand étalon

ou l'image de l'ami moqueur

En signe de reconnaissance et de gratitude, le maire a tenu à féliciter l'action et le dévouement des adjoints et conseillers municipaux en leur offrant un dessin représentant le bronze du « grand étalon » aux Anciennes Ecuries. C'est avec un brin d'humour que Vincent LEDOUX a présenté la symbolique du grand étalon comme « invitation à remplir toutes nos missions humaines, des plus petites aux plus grandes, dans le sérieux mais sans jamais nous prendre au sérieux ». Citant l'Écclésiaste, un des livres de la Bible dont la traduction grecque de l'hébreu signifie « celui qui s'adresse à la foule » le maire a souligné que « l'étalon est l'image de l'ami moqueur : il hennit sous

tout cavalier ». « Une métaphore toute désignée pour dire que le dernier mot appartient toujours à la démocratie, au peuple qui « hennit sous tout cavalier » pour lui rappeler qu'il est le seul souverain. Un tantinet moqueur mais non moins véritablement ami, c'est ce peuple de Roncq qui vient ce soir vous remercier. Puissiez-vous longtemps encore entendre son hennissement de reconnaissance et de gratitude ! » a conclu le maire.

Œuvre de Pascal OLEKSIK, ce dessin à l'encre de chine symbolise le bronze du grand étalon architecturalement entremêlé aux Anciennes Ecuries de Roncq



Champion de France, Jean-Dominique Vanbever, l'imperturbable

Il impressionne par son physique et sa sérénité. Jean-Dominique Vanbever, un judoka ronquois des Chats-Huants, a décroché à Toulon, le 13 janvier, le titre de champion de France des « moins de 100 kg » en 1^{ère} division.



Photo : Didier Parsy

Il est atypique Jean-Dominique. Et sa performance à Toulon est exceptionnelle. Dans les milieux du judo français, on le considérerait comme fini, parce qu'en quelques années, il a accumulé les pépins physiques : opération de l'épaule, des croisés, du ménisque... Bref pour un sportif de haut niveau, autant d'incidents peuvent compromettre une carrière. Et dans le monde du judo, certains se demandaient ce qu'il devenait. Il s'est rappelé aux bons souvenirs de tous en décrochant le titre national. Jean-Dominique garde la tête froide : « ce résultat ne changera pas ma

vie. » Et pourtant voilà 21 ans, que ce sportif qui fêtera ses 27 ans en mars, s'adonne au judo.

Ce sport, il commence à le pratiquer à Roncq à l'âge de 6 ans. Papa est judoka. Les frères de Jean-Dominique pratiquent également cette discipline. A Roncq, où il a été licencié durant quatre ans, il se souvient avoir débuté avec Patrick Ghesquiere. Papa a ensuite entraîné la petite famille à La Madeleine « où il y avait beaucoup plus de premières divisions ». Ce fut ensuite une brève étape à Dunkerque, Tourcoing, puis au PSG (l'actuel team Lagardère) quand il devint interne à l'INSEP (Institut National du Sport et de l'Education Physique) et à Levallois.

Aujourd'hui, Jean-Dominique Vanbever est toujours licencié au Judo-Club de Chilly-Mazarin-Morangis car il avoue, après un stage

en Corée du Sud, qu'il faut rester à Paris pour fréquenter les grands clubs de judo.

Il n'est toujours pas impressionné par son récent titre qui s'ajoute à ceux de champion de France cadets, champion de France juniors, champion d'Europe juniors. Mais Jean-Dominique vit aujourd'hui à 100% dans le Nord et travaille comme cuisiniste dans l'entreprise de son père (Meubles Services à Halluin).

S'entraîner régulièrement pour lui n'est pas chose facile... il s'entraîne un peu partout, va de club en club et notamment à la Chapelle d'Armentières qu'il affectionne particulièrement puisqu'il y a retrouvé l'entraîneur de ses onze ans, Patrick Wilmart : « C'est avec lui que j'ai remporté mes premiers podiums ! ». Jean-Dominique garde une hygiène de vie stricte et fait des footings.

Et la suite ? Il participera au tournoi de Paris, le tournoi le plus réputé de France, au palais omnisports de Paris-Bercy. Selon les résultats, peut-être le championnat d'Europe et qui sait les Jeux Olympiques? Jean-Dominique veut se poser dans sa vie, dans son métier, dans sa région.

Il a décroché un titre national mais n'a pas la grosse tête : « Ca ne changera rien dans ma vie ; ce jour là j'ai eu de la chance ! » répète-t-il. C'est sans doute l'une des qualités du judoka que de garder la tête froide. En cela, Jean-Dominique est aussi une imperturbable ceinture noire.



A Roncq,



un peu plus de logements mais un peu moins de population...

Avant que les estimations de population issues des enquêtes de recensement menées en 2004, 2005, 2006 et 2007 soient officiellement publiées, nous pouvons toutefois vous livrer la tendance principale : la population roncquoise baisse de 0,5% entre 1999 et le 1^{er} juillet 2005, passant de 12.701 habitants à 12.636.

Cette information importante pour les responsables de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de la gestion des services municipaux, vient en quelque sorte corriger le cliché populaire nourri par les divers chantiers de construction immobilière qui ponctuent, depuis quelques années, notre territoire communal.

Le nombre de logements a bien augmenté de plus de 8% entre 1999 et le 1^{er} juillet 2005, passant de 4.498 à 4.906 mais la population a, quant à elle, baissé de 0,5%. En moyenne annuelle, nous devrions pourtant construire dans la décennie 2000-2009 un volume de logements plus important que dans la décennie précédente (1,3% entre 1999 et juillet 2005 pour 1,1% entre 1990 et 1999) qui avait alors connu une augmentation de la population de plus de 5 %.

Comme quoi la construction de logements neufs ne produit pas méca-

niquement une croissance de population. Alors comment expliquer ce phénomène paradoxal ?

Pour une grande part dans l'évolution du nombre moyen de personnes par résidence principale qui passe de 3,1 en 1990 à 2,6 au 1^{er} juillet 2005. La tendance baissière de cet indicateur s'accroît même dans les dernières années pour passer de moins 6.9% entre 1990 et 1999 à moins 9.9 % pour la période de 1999 au 1^{er} juillet 2005. Entre 1990 et 2005, le nombre moyen de personnes par résidence principale a chuté à Roncq de plus de 19%.

Il est vrai que les pratiques et cultures sociales évoluent rapidement comme les modes de vie familiale. Les jeunes quittent plus tôt le domicile parental pour faire leurs études ou prendre leur indépendance, ce sont les phénomènes de décohabitation. Les ruptures affectives dans le couple impactent significativement la composition familiale et le

nombre de personnes par résidence principale. Enfin, le vieillissement de la population peut aussi expliquer en partie cette tendance à la décline. Nous observons aussi que si la commune de Roncq se résidentia- lise le taux de résidences principales passe de 4.498 à 4.906, soit + 9% entre 1999 et le 1^{er} juillet 2005- la population habitant dans une résidence principale a tendance à baisser de 0,5% dans le même temps.

Pour résumer, plus de logements, plus de résidences principales à Roncq mais un peu moins de population et surtout moins de personnes par résidence principale.

Depuis 2003, le mérite ronquois distingue au plan communal des hommes et des femmes méritants. Bénévoles engagés dans nos associations ou acteurs économiques, ils sont une cinquantaine à l'avoir reçu. La promotion 2008 a été présentée lors de la cérémonie des vœux du maire, le 15 janvier. Voici les nouveaux méritants !



Christophe Benoit, Didier Delzenne, Arnauld Bauters, Patrick Hannedouche, Marie-Thérèse Demerlier, Jean-Pierre Lerouge, Olivier Pennel et André Boulois

Christophe Benoit, « la Jeanne d'Arc »

Le président Christophe BENOIT a fort à faire cette année. La Jeanne d'Arc célèbre son centenaire et compte bien marquer cet événement de manière éclatante notamment par un festival national de musique qui devrait rassembler à Roncq 25 formations musicales, les 28 et 29 juin. Christophe a débuté la musique à l'âge de sept ans, à Bousbecque. « Il y a une dizaine d'années, se souvient-il, la Jeanne d'Arc est venue me chercher pour préparer un concours national à Saint-Omer ». Depuis dix ans, Christophe BENOIT, qui joue du cor de chasse et du cor d'harmonie, s'implique dans l'association ronquoise. Un poste est à pouvoir à la commission, il l'occupe. Il devient ensuite secrétaire adjoint, puis vice-président avant d'être élu président en décembre 2006.

La Jeanne d'Arc compte quarante-sept membres, musiciens mais aussi aînés qui, s'ils ne jouent plus, sont toujours présents dans la vie de la société. Christophe n'oublie pas non plus les deux équipes de volley-ball loisirs : « Nous jouons le lundi soir, pour le plaisir. » Poursuivre cette activité sportive, c'est aussi perpétuer l'origine de l'association qui, à ses débuts, était un club de gymnastique. Toute l'histoire de la Jeanne d'Arc sera retracée lors d'une exposition dans le cadre du centenaire.

D'ici là la formation musicale participera à la vie locale. Centenaire oblige, elle a animé la soirée des vœux aux associations. Elle sera présente sur le cortège des Madeleines, puis à la cérémonie du 8 Mai et aux Allumoirs sans compter les sorties pour porter à l'extérieur le renom de la ville. Christophe BENOIT exprime un vœu pour la nouvelle année : « que tout ce qu'on entreprend réussisse, que l'on fasse connaître et reconnaître Roncq à l'extérieur ». Les festivités du centenaire de la Jeanne d'Arc participeront à la réalisation de ce vœu.

Didier Delzenne, « ULJAP »

Il n'a plus le temps de s'entraîner ni de concourir dans des compétitions de tennis de table. Pongiste pratiquant depuis de nombreuses années, Didier DELZENNE préside aux destinées de l'U.L.J.A.P. depuis maintenant vingt ans.

De joueur il est devenu entraîneur et au fil des années, a pris de plus en plus de responsabilités dans la vie du club jusqu'à en devenir président.

Le club fêtera ses 35 ans en juin prochain. Il est né de la réunion de l'Union Laïque de Roncq avec la Jeanne d'Arc de Roncq. L'U.L.J.A.P. compte aujourd'hui près de 240 licenciés, en compétition ou en loisirs. Elle emploie 3 personnes : deux éducatrices et un joueur sous contrat. Les excellents résultats (les filles jouent en Nationale I et les garçons en Nationale II) entraînent des déplacements lointains et une recrudescence de démarches administratives qui ne laissent guère de loisirs au président.

Didier insiste néanmoins sur la sympathique ambiance au sein du club. Certes les brillants résultats sportifs en haut niveau, l'excellence en tant que meilleur club formateur de la région le comblent, mais il s'évertue à garder au sein de l'association cet esprit bénévole et associatif : « Nous souhaitons garder le haut niveau mais il passe par le loisir ». Les pongistes loisirs sont très assidus, tout comme la trentaine de seniors qui s'adonnent à ce sport.

Didier DELZENNE souhaite à tout le monde la santé et « que chacun puisse trouver sa place dans notre association et dans notre société ».

En mémoire d'Arnauld BAUTERS

L'hypermarché Auchan a célébré fin 2007 son quarantième anniversaire. Son directeur Arnauld BAUTERS aurait dû recevoir le Mérite Economique. Sa brutale disparition en début d'année a fortement ému tous ceux qui le connaissaient et notamment les quelque 850 salariés de l'hypermarché. Lors de la cérémonie anniversaire, Gérard MULLIEZ, P.D.G. fondateur de cette enseigne a rappelé comment en trois semaines avaient été achetés les terrains. Auchan Roncq a

démarré à l'été 1967 avec moins de deux cents salariés. A l'époque c'était le premier vrai hypermarché, c'était le plus grand du monde. Vincent LEDOUX, lors de cette soirée anniversaire, salua l'esprit visionnaire de son fondateur qui s'est installé à proximité du tracé d'une future autoroute.

L'hypermarché qui se développe sur 15.000 m² et offre 2.500 places de parking a souvent été considéré comme un pionnier. En prenant en compte l'ensemble de la zone commerciale qui entoure Auchan, ce sont 1.500 personnes qui travaillent sur ce site ronquois.

Durant vingt-cinq ans, dont sept comme directeur, Arnauld BAUTERS a marqué de son empreinte la vie de l'hypermarché. Lors de la soirée anniversaire, il avait exprimé les valeurs qui étaient siennes et qui furent les ingrédients de sa réussite : « confiance, conviction, courage ». Homme simple et proche des autres, il a su tout au long de sa carrière apporter son soutien à des manifestations locales. Nous n'en citerons que deux : le cross Auchan-Roncq et la fête des Madeleines.

En mémoire d'Arnauld, c'est M. Vincent GILLIOT, directeur adjoint de l'hypermarché, qui a reçu le Mérite Economique Ronquois.

Patrick Hannedouche, « Amicale de Roncq Centre »

Père de 6 enfants, Patrick HANNEDOUCHE a toujours donné un coup de mains aux équipes enseignantes des écoles Pauline-Kergomard et Louis-Pergaud que ses enfants fréquentaient : réparations de vélos, aide au jardin potager... C'est tout naturellement qu'il a adhéré à l'Amicale Laïque de Roncq Centre, il y a une vingtaine d'années. Il a contribué à la préparation des chars pour les madeleines et pour la fête des allumoirs. Il se souvient aussi de l'époque de « Monsieur Carnaval », un mannequin qu'il réalisait lui-même et que l'on brûlait en fin de journée. Il y avait aussi la fête de saint-Valentin. Patrick a entraîné dans ce bénévolat son épouse Sandrine et ses enfants. Depuis 2003, il préside l'Amicale laïque qui compte 220 membres

et travaille activement à la préparation de son centenaire. Quelques idées germent : une kermesse de la bière, un sudoku géant, un cinéma-vidéo, histoire de retrouver des générations d'écoliers.

Fête des Madeleines, marchés aux Pucés, repas de carnaval, lotos, pétanque, belote, forum des Associations, marche, tarot... constituent l'essentiel des activités de l'amicale qui se réunit à Louis-Pergaud au foyer André-Goeminne et qui offre chaque année la galette des rois aux quelque 400



ecoliers de Kergomard et de Pergaud ou les assiste dans leur équipement pour les classes de neige.

Pour 2008, Patrick HANNEDOUCHE émet un vœu : que l'amicale vive encore de nombreuses années après la célébration de son centenaire. Et pour cela, appel est lancé aux jeunes pour rejoindre ses rangs.

Marie-Thérèse Demerlier, « Amicale des Médailleurs »

Elle n'aime pas trop qu'on l'appelle présidente de l'Amicale des Médailleurs du travail de Roncq Centre. Mme Marie-Thérèse Demerlier préfère le titre de responsable. Mme Demerlier a effectué toute sa vie professionnelle dans le monde du textile : 43 années dans les bureaux de trois entreprises dont la filature Leurent et les établissements Motte-Dewavrin. Depuis 1999, elle est responsable de l'amicale qui réunit plusieurs sections réparties dans toute la vallée de la Lys et dont le siège social se trouve à Halluin. Il s'agit en fait d'une caisse de compensation alimentée notamment par les entreprises textiles de la Vallée de la Lys. Tous les trimestres, les membres de cette caisse reçoivent un mandat, distribué lors de permanences. Amicaliste depuis longtemps, Mme Demerlier a succédé à la présidence à M. Jean Declercq qu'elle a assisté durant de nombreuses années. Elle-même est aujourd'hui aidée par Mme Nicole Bocktaels pour la préparation et la distribution des enveloppes trimestrielles, mais aussi pour l'organisation de la tombola annuelle. L'amicale regroupe 76 membres. Mme Demerlier ne cache pas une certaine inquiétude : « nos adhérents vieillissent ; les entreprises textiles disparaissent du paysage économique local et c'est de plus en plus difficile de totaliser 25 années de travail, condition indispensable pour entrer dans l'amicale. » Pour 2008, elle souhaite que tous les amicalistes continuent à percevoir cette petite retraite : « c'est une petite somme, mais elle est attendue et bien utile ». Elle se fait un plaisir d'aller la porter à chacun des membres à qui elle souhaite une bonne santé.

Jean-Pierre Lerouge, fondateur des Ets Lerouge

« Quand je serai grand, je serai mécanicien ». Jean-Pierre Lerouge est tombé dans la passion mécanique tout petit. Le 1^{er} avril 1979, il crée « Mécan-Hydro » devenu depuis « Ets Lerouge » suite à un licenciement. Titulaire d'un BTS de fabrication mécanique, il effectue 18 mois de coopération en

Algérie. De 1969 à 1978, il occupe le poste de chef de services techniques dans deux entreprises de Bâtiment-Travaux publics. Le 3 janvier 1978, il est convoqué par son patron. En guise de vœux, c'est l'annonce d'un prochain licenciement. Il décide de créer son entreprise, rachète les anciens hangars agricoles de la ferme Lerouge, rue du Dronckaert. Au début il se lance dans la vente des composants et de la connectique hydraulique, des éléments que l'on trouve sur des grues, des pelles mécaniques, des presses industrielles, des compacteurs de déchets ou dans l'industrie textile. « Au départ je me développais tous azimuts. » Il emploie rapidement un salarié ; il embauchera une personne par an durant 8 ans. En 1987, il débute dans l'installation de bras de manutention hydraulique sur camion. Ce domaine devient sa spécialité : « L'an dernier, nous avons réalisé une installation de ce type par semaine ». Les établissements se développent ensuite dans le domaine des bras pour les bennes hydrauliques et se forment une solide réputation dans les entreprises BTP, de récupération des déchets ou de déménagements.

En juin 2003, Jean-Pierre Lerouge a transmis le flambeau à son fils « mais je suis resté en doublon jusqu'en 2006... sans un coup de gueule ». Jean-Pierre Lerouge reste en quelque sorte expert. Avantage ou inconvénient ? Il habite à quelques pas de l'entreprise, une entreprise florissante. Son vœu pour 2008 : « que la vie économique nationale n'aille pas sur le déclin, que le gâteau se développe. » Mais Jean-Pierre Lerouge donne avant tout un conseil issu d'un constat personnel : « La première qualité qu'il faut pour développer une entreprise, c'est l'entêtement. C'est avec cela que ça marche bien plus qu'avec des qualités exceptionnelles ». Et de souligner aussi l'importance du conjoint.

Olivier Pennel, « Amicale des sapeurs pompiers volontaires »

Dans une vitrine de la maison, une collection de véhicules de pompiers. Olivier Pennel a réalisé un rêve d'enfant : celui de monter dans les voitures rouges. Tout jeune, dès

qu'il entendait la sirène, il se rendait à la caserne pour donner un coup de main. Christian Prost, alors chef de centre, le remarqua et le recruta le 1^{er} janvier 1998. Olivier Pennel s'est aussitôt investi dans les formations à Marcq-en-Baroeul et devint sapeur pompier de 2^{ème} classe. C'était au temps où Roncq effectuait une cinquantaine de départs par an. Olivier Pennel a vu l'évolution : la sirène s'est tue. Aujourd'hui les pompiers sont « bipés ». Il devint caporal en janvier 2003, sergent en janvier 2006 et tout récemment au 1^{er} janvier 2008, sergent-chef.

C'est en 2003 qu'il a rejoint l'amicale dont il a été élu président la même année. Ancien président de la section de la Croix Rouge de Roncq, Olivier Pennel connaît et aime le monde associatif. Avec Pascal Gadeyne et Pascal Montbrand, il redynamise l'équipe. L'amicale se donne pour objectifs la convivialité, la participation aux manifestations officielles. Elle offre à chaque jeune qui rejoint les pompiers volontaires, un équipement et fait preuve de solidarité avec les familles des pompiers éprouvés. Les amicalistes tiennent aussi à remercier chaque année leur épouse lors de la fête des mères.

Mais Olivier Pennel sait que l'association, qui réunit 15 membres, sera dissoute avec l'ouverture de la nouvelle caserne de la Vallée de la Lys ; alors sera créée une nouvelle association qui couvrira l'ensemble des communes de ce secteur.

Parmi ses grands souvenirs évidemment l'incendie de Novoplastic. Son vœu pour 2008, que les pompiers n'aient plus de travail ! Plus réaliste, il souhaite une bonne santé à tous et surtout à ce monsieur sauvé lors d'un incendie à la cité Couvreur et à ce bébé né chez lui, rue du Billemont, entre Noël et nouvel An.

André Boulois, « Roncq Toutes Collections »

Passionné de collection de timbres, André Boulois, au début des années 80, a créé l'Association philatélique de Roncq dont l'objet était de s'entraider dans ce loisir, qui, par le biais de petites vignettes colorées, vous fait remonter le temps et voyager aux quatre coins du monde. Avec l'aide de Michel Mathon, l'Association philatélique de Roncq est devenue, il y a quatre ans « Roncq Toutes Collections ». Aux amateurs de timbres se sont joints ceux qui collectionnent les pièces de monnaie, les cartes postales, les muselets de champagne, les appareils photos, les fèves...

La cinquantaine de membres se réunit chaque mois à la salle Joël-Bats. On y échange des idées, des techniques pour ranger ses collections, les répertorier, les classer et les enrichir.

André Boulois a aujourd'hui quitté Roncq pour une retraite sur la Côte d'Opale et Robert Dujardin préside aux destinées de Roncq Toutes Collections.

André Boulois, qui reste membre de l'association, est heureux de revenir dans sa ville dont il est fier qu'elle collectionne autant d'associations : « cette richesse est très important ; elle permet de s'occuper, de partager et de s'entraider ». Il se souvient des 3 expositions philatéliques qui se sont tenues à Roncq et ne garde comme collections que celle des timbres et celles des vieux documents.

En guise de vœux pour 2008 il souhaite à tous une très bonne santé et du travail. « Tout le reste viendra tout seul ». Il espère que tous les Ronquois sachent tendre la main aux autres.

Roncq joue son atout cœur

La commune de Roncq a la forme d'un cœur ; mais quand le cœur flanche mieux vaut avoir le bon réflexe. Dix défibrillateurs entièrement automatiques vont être mis à la disposition de tous.



Démonstration en présence du Ministre de la Santé et de la Jeunesse et des Sports, Roselyne Bachelot

Chaque année en France 60.000 de nos concitoyens ne survivent pas à un malaise cardiaque, survenu souvent en présence d'un témoin. On estime entre 4 et 500 le nombre de décès liés à un malaise cardiaque lors de pratiques sportives en France. La mortalité d'origine cardio-vasculaire a certes baissé dans notre pays de 50% en vingt-cinq ans mais elle demeure pour autant la deuxième cause de mortalité après le cancer. Il existe un moyen d'intervention efficace et rapide lorsque l'on se trouve confronté à une personne faisant un malaise cardiaque. Ce moyen facile à mettre en œuvre peut sauver la vie. Alors la ville de Roncq n'a pas hésité un instant lorsque les séna-

teurs du Nord, Sylvie DESMARESCAUX et Alex TÜRK, le lui ont présenté. Il s'agit du défibrillateur entièrement automatique.

Le Conseil Municipal a décidé de doter la ville d'une quinzaine de ces petits appareils électriques et de les mettre à la disposition de tous. Ces équipements sont financés à moitié par la réserve parlementaire des deux sénateurs que nous remercions et à moitié par le budget communal. Le prix d'un défibrillateur avoisine les 1.500 euros.

En cas de malaise cardiaque, on dispose de quatre minutes pour intervenir. L'appareil, très simple d'emploi, fonctionne en toute sécurité. C'est lui qui détecte s'il s'agit véritablement d'un problème cardiaque et met en action ou non la défibrillation, le temps qu'arrivent les secours qu'il s'agit bien entendu de faire appeler par le «15» au plus vite.

Imaginez que vous soyez en présence d'une personne qui vient d'avoir un malaise et qui vient de s'écrouler sur le sol. Il s'agit d'aller chercher au plus vite un défibrillateur. Vous ne savez pas quoi en faire, mais le défibrillateur, lui, le sait. L'appareil parle et vous commu-



nique ce qui doit être fait ! D'abord dégager la poitrine de la personne -ne pas hésiter à déchirer la chemise ou le chemisier-, ouvrir le boîtier, exécuter rigoureusement les consignes qu'il vous donne sachant que c'est lui qui décidera si l'état de la personne nécessite ou non l'envoi de l'impulsion électrique.

Mais rien ne vaut un essai préalable du défibrillateur. Aussi, toute la population est invitée à s'initier à son manie- ment.



Des formations ouvertes à tous

Des formations sont proposées à tout Ronquois soucieux d'être informé du comportement à adopter et du processus à mettre en œuvre, à l'aide du défibrillateur, en présence d'une personne atteinte d'un malaise cardiaque.

Ces séances de trente minutes seront encadrées par les éducateurs du service des sports.

Elles se dérouleront de 18h30 à 19h aux dates et lieux suivants :

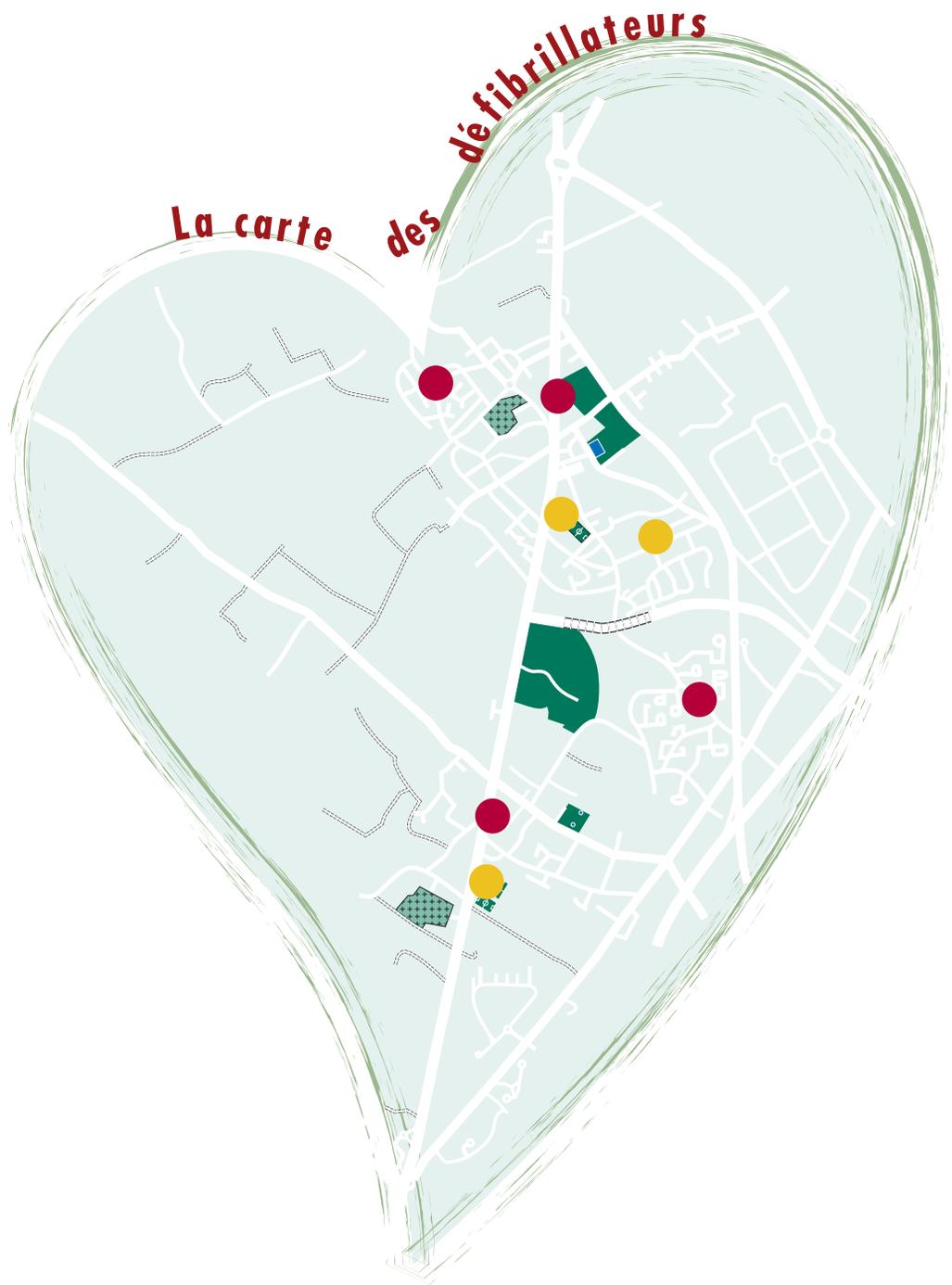
Lundi 25 février à l'école Louis-Pergaud (resta-
urant scolaire, entrée par la rue Destombes)

Mardi 26 février à l'école Pablo-Neruda

Mercredi 27 février à l'école Jacques-Brel

Jeudi 28 février à l'école Marie-Curie

Des formations seront également initiées pour les associations, pour les enseignants et les ani-
mateurs ainsi que pour les membres du person-
nel communal.



● **Défibrillateurs en armoires extérieures directement accessibles à la population :**

Centre bourg : rue de Lille, à proximité du commissariat, sur le pignon de la maison n° 364, en face de la résidence les Deux Clairières, au n° 480.

Blanc Four : rue de Lille, à côté de la boulangerie « Masil », entre le n° 138 (« Atelier peinture ») et le n° 144, en face du n° 165, sur le poste EDF.

Chats Huants : rue Henri-Barbusse, entre les écoles Brel et Picasso, sur le poste EDF.

Le Lierre, rue Danièle-Casanova, entre le n° 27 et le n° 29, en face du n° 42, sur le poste EDF.

● **Défibrillateurs muraux en salles de sports :**

Complexe Guy-Drut : dans le hall d'accueil, desservant les salles de tennis de table et de tennis.

Complexe Jules-Gilles : dans la salle elle-même.

Salle Jules-Stelandre : dans la salle elle-même.

Défibrillateurs mis à disposition :

Un défibrillateur mobile a été mis à disposition du C.C.A.S.

Deux défibrillateurs mobiles ont été confiés au Service Animation ; ils seront mis à disposition des associations pour leurs activités se déroulant sur la commune.

Le Phoenix



Restaurant asiatique « Le Phoenix »

442, rue de Lille à Roncq

Tel : 03.20.30.16.37

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 22h30

Buffet à volonté (7€ pour les enfants de moins d'1m20, 10,90€ le midi ; 15,80€ le soir et le week-end), plats à la carte et à emporter.

Réservation pour mariage, anniversaire, repas de fin d'année...

Dégustez, dans un cadre magnifique, sous une voûte étoilée, les spécialités asiatiques de M. et Mme Xing et leur équipe. Le buffet y est copieux et savoureux : salades, rouleaux de printemps, makis, beignets, nems, cuisine vapeur, bœuf, poulet, fruits de mer, riz spéciaux, nouilles et de succulents desserts... La carte vous propose également un panel de spécialités toutes plus alléchantes les unes que les autres...

Pensez à réserver si vous désirez vous y rendre le soir.

Et un et deux et trois !

Un troisième arobase pour la Ville



ou un service... ce sont quelques-unes des réalisations qui ont permis à la ville de décrocher ses deux arobases dès sa première participation à ce concours.

Depuis huit ans, l'association nationale « Villes Internet » distingue les villes de France activement engagées dans le développement des technologies nouvelles mises au service de la citoyenneté active et de la démocratie participative. Ce label « Ville Internet » établit une échelle de une à cinq arobases. Il est aujourd'hui décerné à 600 des 36.000 communes françaises.

Roncq a décroché sa première récompense en 2004 : classe mobile et salle informatique dans les écoles, interconnexion des bâtiments communaux par la fibre optique, demande d'actes d'état civil, mise en ligne permanente des arrêtés de circulation et de travaux, possibilité de contacter par messagerie électronique un élu

La mise en œuvre de nouveaux services comme la possibilité de découvrir son bureau de vote ou encore la création d'ateliers informatiques a permis à la ville de monter d'un cran dans l'échelon des lauréats. Roncq ne compte pas s'arrêter en si bon chemin puisque la ville a mis en place des procédures de dématérialisation (voir le précédent numéro d'EnVie de Roncq) qui permettront notamment de réduire considérablement les documents papiers. Alors peut-être une quatrième arobase en fin d'année ?

Le logogramme @ est utilisé dans de nombreuses aires linguistiques comme symbole du courrier électronique, voire de l'internet dans son ensemble.

Tous les services à la personne réunis à l'Annexe-Mairie à partir de février prochain



Il s'agit d'améliorer l'accueil des usagers aujourd'hui dispersé sur les deux sites, Mairie et Annexe-Mairie. Dès le mois prochain, l'ensemble des services à la personne seront accessibles en un seul et même lieu à l'Annexe-Mairie : c'est une plus grande lisibilité, un gain de temps et surtout une accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

Etat civil

Naissances, mariages, décès, noces d'or, de diamant et de platine, divorces, parrainages civils, certificats de vie, certificats d'hérédité, certificats de concubinage, duplicata de livrets de famille, recherches généalogiques, cartes nationales d'identité, passeports, autorisations de sortie du territoire pour mineurs, déclarations de perte, objets perdus et trouvés, recensement militaire, photocopies certifiées conformes, légalisation de signatures, réception et remise des plis d'huissier, renouvellement des carnets de soins des anciens combattants, attestation d'accueil délivrée aux Roncquois désireux d'héberger une person-

ne de nationalité étrangère pendant une période inférieure à trois mois...

Régies

Cartes de garderie, de cantine, études surveillées, classes de neige, classes transplantées, centres de vacances et de loisirs, animations seniors.

Action Sociale

Cellule emploi et insertion, logement locatif aidé, dossiers d'aide légale, d'aide facultative, RMI, repas à domicile pour les personnes âgées et dépendantes, bourse scolaire, al-

locations vacances, participation pour les CLSH, centres de vacances et classes d'environnement...

Service Vie Associative

Réservation des salles municipales et des matériels mis à disposition des associations ; renseignements divers...

Pour cause de déménagement, le service état civil sera exceptionnellement fermé le jeudi 7 février toute la journée.

Il rouvrira ses portes le vendredi 8 février à 8h30 à l'Annexe-Mairie (rez-de-chaussée), rue des Arts.



Entreprise Lerouge,
280, rue du Dronckaert
03.20.03.40.43
www.hydrauliquelerouge.com

Les Etablissements Lerouge s'élèvent à la force des bras

Plutôt carrossier hydraulique que carrossier industriel, les Etablissements Lerouge rue du Dronckaert appartiennent au cercle très fermé (ils ne sont pas plus de quatre dans la région Nord-Pas-de-Calais) des installateurs de bras élévateurs sur des camions et autres tracteurs. Il y a à quatre ans, Etienne Lerouge a repris l'entreprise de son père, Jean-Pierre.

On lira par ailleurs comment Jean-Pierre, récemment honoré du mérite économique ronquois, a créé « Mecan Hydro » devenu depuis les Etablissements Lerouge.

Quand en 2002, Jean-Pierre Lerouge confie son intention de céder l'entreprise, son fils s'accorde un temps de réflexion. Il est chef du service qualité chez Renault à Douai, puis durant quatre ans en Slovénie dans l'usine de production de la nouvelle Twingo. Il se décide enfin et reprend l'affaire et les treize salariés, en 2003.

« Globalement, l'activité est toujours la même aujourd'hui ». L'entreprise est connue et reconnue dans l'installation des bras élévateurs. Elle ne cesse de développer ses marchés : « de la cinquantaine d'équipements annuels nous sommes passés à 110 installations en 2007. Chaque pose de matériel représente en moyenne une centaine d'heures de travail. Le châssis automobile arrive nu. Il faut le préparer, calculer où sera installé le bras, l'installer, établir tous les circuits pneumatiques et hydrauliques, assurer la finition par la peinture... » indique Etienne.

Principaux clients de l'entreprise ronquoise, les sociétés de « bâtiment travaux publics », le secteur du recyclage et de la récupération et celui du transport. BTP et environnement sont deux secteurs très actifs. La récupération et le recyclage ne cessent de se développer, et dans leur sillage le développement des équipements de levage.

Dans les ateliers de la rue du Dronckaert, les places sont chères. Equiper un camion, cela prend beaucoup de place. « Nous sommes de plus en plus serrés. Pour aller au plus près des clients, nous ouvrons un deuxième site, à Vermelles (Pas de Calais). Deux salariés seront embauchés ».

Au 1^{er} février, les établissements Lerouge compteront 24 salariés dont six techniciens. L'illustration d'une belle réussite familiale due à la conviction du père et de son fils dont la démarche est identique : analyse approfondie des besoins des clients, qualité de montage et finition, respect des délais, réactivité et professionnalisme du service après-vente.

A.D.N. Nord, une entreprise aux parfums

Dans la famille Delcroix, vous pouvez demander le père Michel, le fils Bruno ou la fille Sandrine. L'entreprise est purement familiale, purement ronquoise. Elle est installée dans les bâtiments de la zone d'activités Actival, rue de Lille : c'est A.D.N. Nord, Application-Distribution-Nettoyage.

Au départ, A.D.N. Nord s'est spécialisée dans les produits antidérapants, notamment pour les piscines (comme celle de Roncq), mais aussi les cuisines centrales, les halls d'entrée des hôpitaux et tout autre endroit où passe du grand public. L'application d'un produit (l'opération doit être renouvelée tous les 3 à 5 ans) modifie la structure du sol, ce qui le rend plus dur. A.D.N. Nord s'est ensuite développée dans les produits de nettoyage écologique notamment pour les piscines. C'est là où l'entreprise ronquoise s'est démarquée en distribuant les produits Ecover. Les désinfectants proposés sont garantis sans composant pétrolier.

Le trio affirme toute sa conviction écologique : « L'écologie, c'est pour tout le monde. C'est un état d'esprit qui ne se résume pas à des actions ponctuelles ! » A.D.N. Nord s'est donc tournée vers de vrais produits écologiques et distribue Ecover par conviction. Ecover a obtenu un prix de l'action citoyenne en 2007.

Si A.D.N. Nord est plus orientée vers la distribution professionnelle, sa gamme est accessible aux particuliers : chez eux bien sûr, mais aussi chez Biovalys, rue de Lille et bientôt dans la grande distribution. La famille Delcroix constate le retard français par rapport à la Belgique par exemple. Là bas, les collectivités locales prennent beaucoup plus en considération, dans l'attribution de leurs marchés, l'utilisation de produits écologiques par les sociétés de nettoyage. Si le produit est écologique, les conditionnements le sont aussi.

Passionnés, passionnants, Bruno et Sandrine racontent comment ils ont créé leur propre marque « pure attitude ». Il s'agit ici, en complément de la gamme Ecover, de produits nettoyants à base d'huiles essentielles, de produits de nettoyage sans eau pour les véhicules... Toute la gamme est 100% dégradable, car d'origine végétale française. Et ça sent très bon !



Bruno, Michel et Sandrine Delcroix
Centre Actival, rue de Lille
www.adnord.fr
03.20.94.24.88

Faites des madeleines ...



Dans le cadre de la fête des Madeleines, vous sont proposées deux animations originales autour de l'art culinaire et de la madeleine sucrée et salée

« Du côté de chez Swann »

lectures et musiques gourmandes

Christophe Hagnerelle, Jenny Clève et Pierre Carrière

Dimanche 30 mars, 20h, salle polyvalente

« Elle envoya chercher un de ces gâteaux courts et dodus appelés Petites Madeleines qui semblent avoir été moulés dans la valve rainurée d'une coquille de Saint-Jacques. Et bientôt, machinalement, accablé par la morne journée et la perspective d'un triste lendemain, je portai à mes lèvres une cuillerée du thé où j'avais laissé s'amollir un morceau de madeleine. Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi... »

Marcel PROUST,

« A la recherche du temps perdu. Du côté de chez Swann » 1913.

Dans une ambiance de salon digne de la « belle époque », le chef Christophe HAGNERELLE propose un menu gourmand qu'il vous détaillera au fur et à mesure de la présentation des plats. Jenny CLEVE, la comédienne tourquennoise que vous pouvez retrouver chaque samedi sur France 3 Nord-Pas-de-Calais-Picardie dans l'émission culinaire « Goûtez-moi ça », vous proposera quelques lectures. Musicien chaleureux et généreux, Pierre CARRIERE donnera à entendre toute l'étendue de son talent sur le clavier de son piano. Il accompagnera aussi le jeune chanteur lyrique Pierre BOURTELL.

Réservation au service animation, 20 € par personne, dans la limite des places disponibles.



Démonstration de cuisine

avec Christophe HAGNERELLE,
chef étoilé du Val d'Auge à Bondues

La Saint-Jacques crue et cuite : canapés de carpaccio et poêlée de Saint-Jacques
Recette d'une madeleine originale

Mardi 25, jeudi 27 et vendredi 28 mars, de 10h à 11h30, Anciennes Ecuries

Réservation au service animation, 5 €, dans la limite des places disponibles (une vingtaine par séance)



JERRY SEINFELD RENÉE ZELLWEGER
SEANCES DE CINEMA OFFERTES
par la municipalité

aux jeunes Roncquois de moins de 18 ans

Retrait des tickets au Service Animation le samedi 2 février à partir de 8h



BEE
MOVIE



Séances :

Mercredi 13 février à 15h
Jeudi 14 février à 15h
Vendredi 15 février à 15h et 17h30
Lundi 18 février à 15h et 17h30
Mardi 19 février à 15h

